

ÉVALUATION DU RISQUE DE DERMATITE DE CONTACT CHEZ DES PATIENTS ALLERGIQUES À L'ISOEUGÉNOL OU AU LYRAL®, COMPOSANTS PARFUMÉS FRÉQUENTS DES LESSIVES ET DES ASSOUPLEISSANTS TEXTILES

Annick Pons-Guiraud¹, David A Basketter², Arian van Asten³, Catherine Laverdet⁴, Jean-Paul Marty^{1,5}, Ludovic Martin⁶, Daniel Berthod⁷, Sylvie Siest⁷, Françoise Giordano-Labadie⁸, Dominique Tennstedt⁹, Marie Baeck⁹, Martine Vigan¹⁰, Gérard Lainé¹¹, Christophe Le Coz¹², Marie-Claude Jacobs¹³, Olivier Bayrou¹⁴, Marie-Anne Germaux¹⁵

¹110 boulevard Malesherbes, Paris, ²DABMEB Consultancy Ltd, Sharnbrook (R-U), ³Unilever R&D Vlaardingen, Olivier van Noortlaan 120, 3130 AC, Vlaardingen (Pays-Bas), ⁴36 rue Bassano, Paris, ⁵Faculté de Pharmacie, Châtenay-Malabry, ⁶Service de dermatologie CHU Angers, ⁷Unilever R&D, Rueil-Malmaison, ⁸Hôpital Purpan Service de dermatologie, Toulouse, ⁹Cliniques universitaires Saint-Luc Service de dermatologie, Bruxelles, ¹⁰CHU Saint Jacques Dpt de dermatologie, Besançon, ¹¹141 bis rue Lacépède, Paris, ¹²19 rue de l'observatoire, Strasbourg, ¹³279 rue François Gay, Woluwe-Saint-Pierre, Bruxelles, ¹⁴7 rue de l'université, Paris, ¹⁵7 Neerleest 24, Bruxelles.

Introduction

Les détergents textiles sont souvent accusés d'induire des allergies cutanées. En particulier, la sécurité vis-à-vis des parfums qu'ils contiennent et notamment de leur présence sur les tissus lavés, pour les individus présentant une allergie à ces parfums, est fréquemment remise en cause.

En réponse à ces préoccupations, le risque d'induction d'une dermatite de contact allergique (DCA) aux parfums déposés sur des tissus lavés avait été étudié, courant 2006, grâce à une méthode quantitative d'évaluation du risque¹. Cette évaluation théorique a révélé que le risque d'induction était extrêmement faible. Celle-ci a donné suite à la présente étude clinique multicentrique. Son objectif était la recherche d'une réaction allergique immédiate et/ou retardée à deux composants parfumés, fréquemment employés dans les lessives et assouplissants textiles, chez des patients qui étaient déjà sensibilisés à l'un des deux. L'effet dose-réponse aux allergènes a été évalué par contact avec un tissu de coton imprégné d'une fragrance à des doses correspondant à un cycle de lavage en machine.

Matériel et Méthodes

L'étude a été menée sur 36 patients volontaires adultes et en bonne santé, allergiques à l'isoeugénol ou à l'hydroxyisohexyl-3-cyclohexène carboxaldéhyde (Lyréal®), dépistés par tests épicutanés (ICDRG 2+ ou 3+). Huit patch-tests ont été réalisés (voir Photo 1) : 4 patch-tests sur Finn Chambers avec papier filtre imprégné de solutions à différentes dilutions de l'allergène (concentrations de 0,00001 %, 0,0001 %, 0,001 % et 0,01 % avec solvant éthanol-DEP 3:1), 1 patch-test sur Hill Top Chamber avec un morceau de coton imprégné de 150 µl d'allergène et 3 témoins (Hill Top et Finn Chambers contenant seulement le solvant et Hill Top chamber seule) ont été disposés sur l'avant-bras ou le dos de chaque sujet. Les lectures des tests ont été réalisées à 1 h, 48 h (après retrait du patch, voir Photo 2) et 96 h (voir Photo 3). Le critère principal de jugement était l'intensité de la réponse allergique cotée de 0 à 3+ selon les critères de l'ICDRG.

Résultats

- Les résultats montrent que 19 patients (52,8 %) étaient allergiques à l'isoeugénol et 17 (47,2 %) au Lyréal®. 31 individus étaient modérément positifs et 4 fortement positifs à leur test épicutané, indiquant que le groupe représentait une cohorte avec un degré significatif de réactivité allergique.
- Aucune réaction immédiate associée à une urticaire de contact n'a été observée à 1 h quelque soit le patch-test. De même, aucune réaction n'a été relevée aux dilutions inférieures ou égales à 0,001 %. Ont été relevés 1 seul cas positif (réaction faible à 48 et 96 h) et 1 cas douteux (à 96 h) à l'isoeugénol à la dilution la plus élevée de 0,01 %.
- Concernant les patch-tests effectués avec un morceau de coton, les réactions cutanées observées étaient mineures et non-spécifiques : respectivement 18 et 20 volontaires ont réagi au patch-test traité avec le mélange de solvant seul et au patch-test imprégné de l'allergène (pas de différence significative entre les 2 groupes). Ces réactions étaient équitablement réparties dans les 2 groupes de patients (Isoeugénol et Lyréal®).

Discussion

Les seules réactions positive ou douteuse (patch Finn Chambers) qui ont été observées correspondaient à la dilution la plus élevée d'isoeugénol employée (0,01 %) équivalente à une valeur au moins 20 fois supérieure au niveau probable d'exposition avec un tissu lavé en machine avec un produit lessiviel et un adoucissant¹ et s'approchaient certainement de la valeur du seuil d'induction de la sensibilisation à cette molécule. Concernant le Lyréal, ce seuil doit être supérieur à 0,01 % puisqu'aucune réaction n'a été observée.

Les résultats de cette étude semblent en accord avec les conclusions théoriques obtenues lors de l'étude précédemment citée¹ du risque d'induction d'une DCA aux parfums déposés sur des tissus lavés. Fondés sur le scénario le plus défavorable pour le consommateur, en maximisant les niveaux d'exposition et les facteurs d'incertitude, ces conclusions indiquaient que le risque de développement d'une allergie aux parfums en portant des vêtements passés en machine, avec lessive et assouplissant, était extrêmement faible. Ainsi les résultats théoriques et cliniques fournissent une démonstration pratique et rassurante de la sécurité des détergents textiles.



Photos 1, 2 et 3 : Patient suivi par le Dr Vigan : de gauche à droite : 1^{ère} visite (pose des patchs), visite à 48 heures (retrait des patchs) et visite à 96 heures.

Conclusion

Cette étude démontre que les molécules parfumantes potentiellement les plus allergéniques, contenues dans les lessives et assouplissants textiles, persistent sur le tissu lavé à de trop faibles doses pour déclencher une réaction allergique immédiate ou retardée même chez des patients sensibilisés à ces molécules. Elle permet de fournir une démonstration pratique de la sécurité des détergents textiles.

Références

1. Corea NV, Basketter DA, Clapp C, Van Asten A, Marty JP, Pons-Guiraud A, Laverdet C. Fragrance allergy: assessing the risk from washed fabrics. Contact Dermatitis 2006; 55:48-53.